

Studia Antiqua et Archaeologica, IX, Iași, 2003

LES MONUMENTS THRACO-GÈTES DE LA ZONE DE SAHARNA

ION NICULIȚĂ, AUREL ZANOCI,
SERGIU MATVEEV, ANDREI NICIC
(Université d'État „Moldova” - Chișinău)

Les recherches de 1946 dans la zone entre le village Țipova au sud et la ville Rezina au nord, ont mis à jour une série de monuments archéologiques, parmi lesquels les plus représentatifs se trouvaient près des villages Saharna Veche et Saharna Nouă (fig. 1-4).

À quelques-uns d'eux et premièrement dans la fortification de Saharna Mare et dans l'habitat civil Saharna-*Dealu Mănăstirii* (nommé par les premiers investigateurs Saharna I) G. D. Smirnov, en collaboration avec les archéologues moscovites A. I. Meljukova, O. D. Daševskaja, A. V. Gusarkina, ont fait pendant les années 1946-1947 les premières fouilles archéologiques (SMIRNOV 1949, 93-96; Idem 1949a, 194-292).

Par une tranchée perpendiculaire qui croisait le système défensif on a étudié le vallum et le fossé attenant qui formait la ligne de défense pour l'habitat fortifié Saharna Mare. Afin d'établir le caractère et le contenu de la couche archéologique on a fait des recherches dans l'enceinte de la fortification et dans l'habitat civil Saharna-*Dealu Mănăstirii*, situé au sud de la ligne défensive. Les recherches ont livré divers matériels d'un grand intérêt. Au cours de ces études on a dépisté les vestiges des fours et des foyers ouverts et 758 fragments céramiques (ARNĂUT 2000, 95).

Et bien que l'assortiment de la céramique, d'ailleurs comme les autres objets, soit peu nombreux, il est tellement expressif, qu'était mis par la suite dans la base du groupe de monuments Saharna ou Saharna-Solonceni (MELIJUKOVA 1954, 68; KRUŠEL'NIČKA 1998, 7-12; KAŠUBA 2000, 241-488).

Bien que la matériel trouvé ne soit pas entièrement publié et les recherches n'étaient pas y faites après 1947, tout de même la plupart des spécialistes qui se sont occupés de la période donnée, font de références à ces monuments.

Au fur et à mesure que le nombre de monuments de cet faciès culturel a augmenté et les études monographiques ont apparu presque périodiquement (KRUŠEL'NIČKA 1985, 148; GOL'CEVA, KAŠUBA 1995, 272; KRUŠEL'NIČKA 1998, 220; KAŠUBA, HAHEU, LEVIȚKI 2000, 222; KAŠUBA 2000, 241-488), dans lesquelles sur les même matériel on arrive

parfois à des conclusions contradictoires, la reprise des recherches aux monuments archéologiques de la zone de village de Saharna devenait un impératif. C'est pourquoi le Département d'Archéologie et d'Histoire Antique de l'Université d'État de Chișinău a décidé à continuer les explorations à la forteresse de Saharna Mare et à l'habitat civil *Dealul Mănăstirii*, interrompues il y a 54 ans (NICULIȚĂ, NICIC 2000, 66-84).

Les explorations entreprises dans les années 2001-2002, bien que se trouvent dans une phase initiale, permettent tout de même à faire certaines rectifications d'ordre culturel-chronologique concernant les couches culturelles y saisies.

Dans la zone comprise entre le village Țipova et la ville de Rezina par les explorations de surface on a établi la présence de 14 monuments: 9 fortifications et 4 habitats en plein air avec des niveaux thraco-gètes, un habitat de la période de Sântana de Mureș-Černjachov, superposé par un niveau de la période médiévale (fig. 1).

Dans la région de Saharna Veche, la rivière Nistre a des rives hautes et rocheuses. Entre les hautes rives et le lit de la rivière se trouve une portion de terre avec une largeur qui varie entre 100 m et 1 km. Notamment sur cette terrasse de la rive droite de Nistre se trouvent les anciens quartiers de la ville de Rezina et des villages d'allentour. Les habitats gètes fortifiés se trouvent seulement sur la rive haute de Dniestr. D'habitude, les habitats ont été emplacements à une distance visuelle l'un de l'autre, de telle manière qu'en cas de nécessité ceux-ci aient la possibilité de communiquer (fig. 1-4). Aux environs de chaque fortification se trouve un habitat civil, qui occupait une surface plus grande que celle fortifiée. Il est nécessaire de mentionner que la plupart des habitats civils ont été fondés auparavant à ces fortifiés dans la période d'Hallstatt ancien. Dans l'enceinte des fortifications Saharna Mare et Saharna Mică on a récolté matériels de différentes périodes culturelles-chronologiques (IX^e-VIII^e, VII^e-IV^e/V^e et IV^e-II^e siècles av. J.-C.). Cette situation permet la supposition que le système défensif chez les Thraco-Gètes a apparu avant les IV^e-III^e siècles av. J.-C. – le temps considéré par la plupart des spécialistes comme la période des châtelets, c'est-à-dire de fondation des fortifications (*davae*).

Les recherches effectuées à Saharna Mare dans les années 2001 et 2002 nous démontrent que certaines données qui se sont véhiculées d'un ouvrage à l'autre ne reflètent pas toujours adéquatement la réalité. Cela se rapporte premièrement à l'orientation de l'objectif archéologique. Le promontoire sur lequel on a construit la fortification dévie sous l'angle de 30° au regard de l'axe N-S et pas comme il est indiqué dans les

publications jusqu'à présent (fig. 5). Il n'est pas assez correctement représenté même l'emplacement du site. On relate que la fortification se trouve à 2 km de la village Saharna Veche (ARNĂUT 2000, 93) et à 1 km de la rivière Nistre (SMIRNOV 1949, 93). Mais, parce que le village éponyme est situé entre le lit de Dniestr et la rive rocheuse et haute sur laquelle se trouve la fortification, alors le village ne peut pas être plus loin de la fortification que la rivière.

Pour classer les couches de la culture, qui se sont succédées sur le promontoire et pour suivre la succession des habitats pendant sa fonction, on a précisé la stratigraphie horizontale et verticale. La fortification a été croisée transversalement de l'est à l'ouest par une tranchée (section 4), ayant 200 m de longueur et 2 m de largeur (fig. 5).

Afin d'établir la présence ou l'absence de la couche archéologique au dedans du bastion central, qui avait des dimensions et un système défensif considérable, on a tracé une tranchée (section 5), ayant 32 m de longueur et 2 m de largeur, qui coupait aussi le fossé adjacent (fig. 5).

L'analyse du matériel récupéré au milieu des années '40 et leur corrélation avec les vestiges découverts dans les années 2001-2002 démontrent qu'à la fin du X^e siècle et au début du IX^e siècle av. J.-C. l'extrémité méridionale du promontoire *Saharna-Dealu Mănăstirii* était occupée d'un habitat en plein air, la plus grande partie duquel a été saisie au sud de la ligne de défense de la fortification. Les recherches effectuées pendant les années '46-47 sur le territoire de l'habitat civil ont livré un lot de céramique ornementale avec la prépondérance du décor imprimé et incisé, qui devient plus tard une caractéristique du groupe de monuments Saharna-Solonceni, Cozia-Stoicani (SMIRNOV 1949, 95; ARNĂUT 2000, 102-103). Les matériels qui peuvent permettre la supposition de l'existence d'autres niveaux culturels n'ont pas été saisis.

En ce qui concerne la fortification Saharna Mare, par les explorations effectuées dans l'enceinte, on a récolté des matériels de différentes périodes, à partir des siècles X/IX jusqu'au II^e siècle av. J.-C.

Les fouilles de 2001-2002 ont mis au jour un divers et significatif matériel, dont l'analyse (diagrammes 1-4) nous montre que les vestiges découverts sur une surface d'environ 40 m² dans la secteur sud-est de la fortification, chronologiquement se situent entre les IX^e-VIII^e siècles av. J.-C. (diagrammes 3, 4). Justement ce secteur est entouré par une ligne défensive, actuellement peu visible, qui dans la partie nord et ouest présente les traces d'un fossé défensif.

Au début, a été, probablement, fortifié seulement le secteur nord-est de l'habitat civil *Saharna-Dealu Mănăstirii*, et, ultérieurement, grâce à

l'accroissement de la population et par d'autres raisons, l'espace de la fortification s'est élargi considérablement, englobant toute la partie nord du promontoire.

Le système défensif de l'habitat thraco-gète de Saharna Mare (fig. 5-7) a été constitué par un *vallum* (23 m de largeur à la base), qui croisait complètement le promontoire de l'Est à l'Ouest sur une longueur de 388 m (SMIRNOV 1949, 49). A la distance de 33 m par rapport à l'extrémité orientale du *vallum*, on a saisi une interruption (10 m de largeur), qui présentait un couloir d'accès entre la fortification et le bastion oriental, emplaced vis-à-vis. A la distance de 68 m vers l'Ouest se trouvait l'entrée dans le bastion et à la distance de 279 m - l'entrée dans le bastion occidental. Vers le Sud de *vallum* se trouve le fossé, qui avait 4 m de profondeur et jusqu'à 13 m de largeur dans la partie supérieure.

Les bastions ont été construits de telle manière que chacun ait la possibilité de défendre des secteurs bien déterminés. Les bastions occidental et oriental surveillaient les flancs et le bastion central l'entière zone de la fortification.

Le bastion oriental, construit sous la forme d'un fer à cheval, avec les dimensions de 20×22 m, présentait un *vallum* avec un fossé adjacent, dont les extrémités se ralliaient dans le fossé de la fortification. La hauteur du rempart et les dimensions du fossé étaient approximativement les mêmes qu'au rempart et au fossé de la fortification.

Le bastion central est disposé à 168 m de l'extrémité orientale du *vallum* et à 115 m vers l'Ouest du bastion oriental. La partie intérieure du bastion occupe une surface de 24×32 m. Le rempart du bastion est entouré par un fossé qui joint le rempart avec le fossé de la forteresse, en faisant un système commun de défense.

Par l'intermédiaire de la section 5 (32 m de longueur et 2 m de largeur) on a étudié partiellement l'enceinte du bastion central. Le bastion était lié avec la fortification par un couloir d'accès avec une largeur de 7 m. Suite des fouilles, on a établi que l'enceinte du bastion a été habitée. Dans la couche archéologique on a saisi surtout de la céramique, appartenant à la culture gète de IV^e-III^e siècles av. J.-C.

Le bastion occidental ne se conserve pas à présent; il a été détruit, dans les années '50 du XX^e siècle, pendant la construction d'un chemin sur le territoire de la fortification. De lui ont resté seulement quelques vestiges qui permettent d'établir la place où a été redressé le bastion et sa forme analogue aux deux autres.

Pendant les fouilles des années 1946-1947 le bastion occidental était encore intact, ainsi que nous témoigne une photo gardée dans

l'archive personnelle de G. Smirnov. Les autres parties du promontoire, qui présentent des rives hautes et abruptes n'avaient pas besoin des fortifications. Fortifié par un système compliqué dans la côté accessible, le promontoire est devenu invulnérable.

A l'Ouest de Saharna Mare, sur le haut bord d'un grand ravin, il y a une autre fortification – Saharna Mică. Bien qu'elle occupe une surface beaucoup plus petite, elle a été aussi bien fortifiée par un haut *vallum* et un fossé adjacent et un bastion. Bien qu'à présent le territoire de la fortification soit couvert par des arbustes, les constructions de défense sont nettement visibles (fig. 1-4).

A l'Est de Saharna Mare, sur le bord haut et rocheux du défilé "Valea Crac", il y a un autre habitat fortifié thraco-gète, dénommé "La Şanţ" (fig. 3, 4). Il a été emplacé sur le bord méridional du défilé et occupait une surface de 180×65 m. Du côté septentrional l'habitat était naturellement défendu par le bord abrupt du ravin et de l'Ouest, de l'Est et du Sud – par un rempart avec un fossé adjacent (?). A présent le rempart a 16-17 m de hauteur et jusqu'à 16-17 m de largeur à la base. Les explorations de surface ont livré un matériel céramique, qui s'encadre dans la culture gète des IV^e-III^e siècles av. J.-C.

Les fortifications thraco-gètes Saharna Mare, Saharna Mică et "La Şanţ" formaient un système échelonné de défense de la rive droite de Dniestr et, avec les fortifications de Ofatinţi, Raşcov, etc. de la rive gauche, constituaient un réseau bien déterminé des forteresses, qui tenait sous contrôle les voies de commerce de cette partie du monde gète.

BIBLIOGRAPHIE

- ARNĂUT Tudor
2000 *Așezarea fortificată "Saharna Mare" – raion Rezina*, in: *Istro-Pontica, Muzeul Tulcea la a 50-a aniversare*, Tulcea, p. 93-104.
- GOL'CEVA Natalia V., KASUBA Maja T.
1995 *Glinjeni II. Mnogoslojnyj pamjatnik Srednego Podnestrov'ja*, Tiraspol.
- KAŠUBA Maja T.
2000 *Ranee železo v lesostepi meždu Dnestrom i Siretom (Kul'tura Cozia-Saharna)*, Stratum plus, 3, Chișinău, p. 241-488.
- KASUBA M., HAHEU Vasile, LEVITKI Oleg
2000 *Vestigii traco-getice pe Nistrul Mijlociu*, București.
- KRUŠEL'NIČKA Larissa I.
1985 *Vzaimozvjazki naseleennja Prikarpat'ja i Volyni z plemenami shidnoj i central'noj Evropy*, Kiiv.
1998 *Černolis'ka kul'tura Sredn'ogo Podnistrov'ja (za materialami neporotivs'koj grupi pam'jatok)*, L'viv.
- MELJUKOVA Amelja, I. *Rezul'taty raskopok na dvuh poselenijah skifskogo vremeni v Moldavii*, KSIIMK, 56, p. 59-68.
- NICULIȚĂ Ion, NICIC A.
2002 *Rezultatele cercetărilor periegetice la situl traco-getic Saharna Mare*, Carpatica, 15, Užgorod, p. 66-84.
- SMIRNOV G. D.
1949 *Skifskoe gorodišče i selišče "Bol'shaja Saharna"*, KSIIMK, Moskva, p. 93-96.
1949a *Itogi archeologičeskich issledovanij v Moldavii v 1946 g.*, Učenyje zapiski Instituta Istorii, Jazyka i Literatury, Chișinău, p. 189-202.



Fig.1. L'emplacement des monuments gètes dans la région de Saharna Veche.



Fig. 2. Les fortifications de Saharna Mare et Saharna Mică
(vue de l'est)



Fig. 3. Les fortifications de Saharna Mică, Saharna-La Șanț et Saharna Mare
(vue du nord)

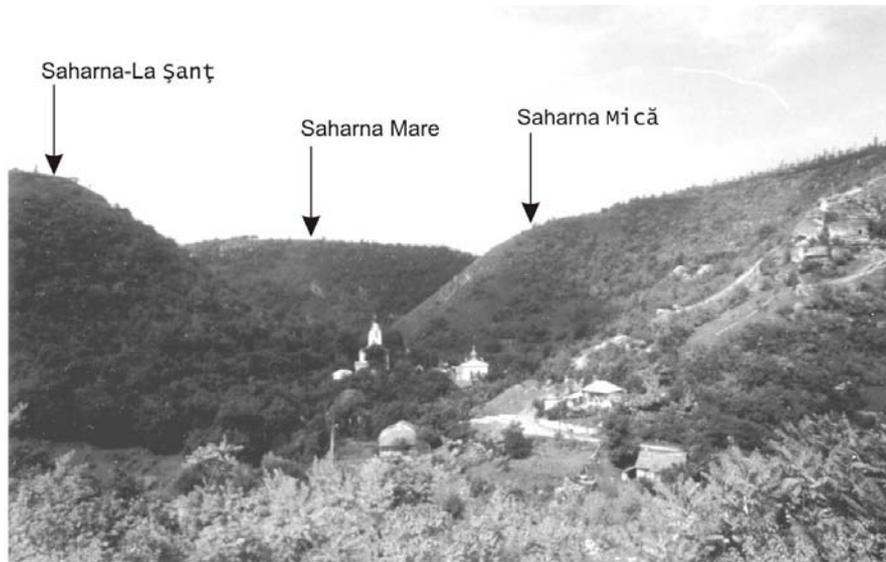


Fig.4. Les fortifications de Saharna Mică, Saharna – La Şanţ et Saharna Mare (vue du Sud).

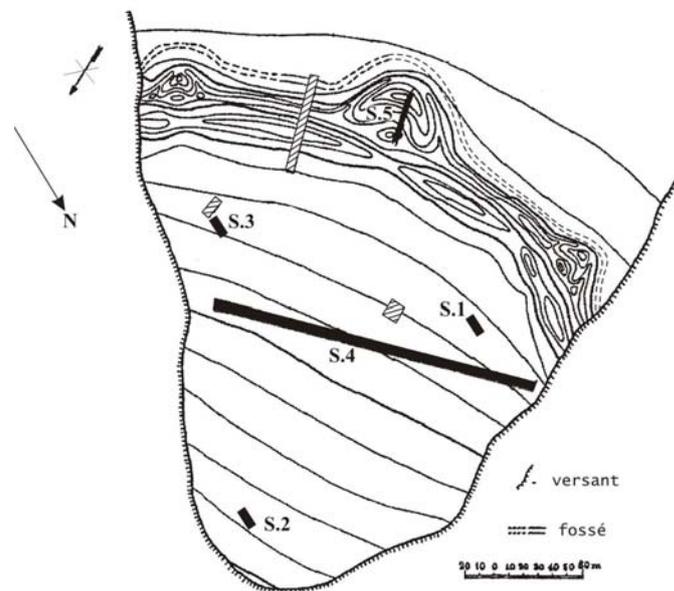


Fig.5. Saharna Mare. Le plan de la fortification (d'après Smirnov, Arnăuț) avec des corrections.



Fig. 6. Saharna Mare. Le bastion central et le *vallum* de defense (vu du sud-ouest).



Fig.7. Saharna Mare. Le bastion central et le *vallum* de défense (vu de l'Est).

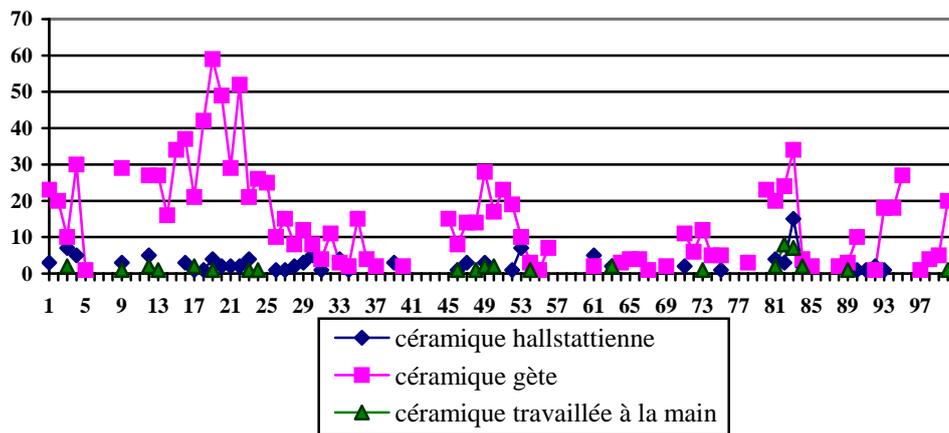


Diagramme 1. Section 4. Corrélation de la céramique de la I^{er} couche.

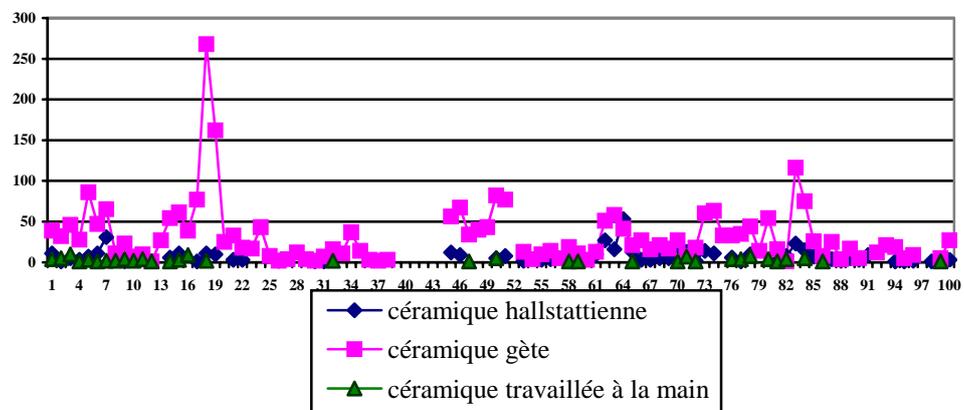
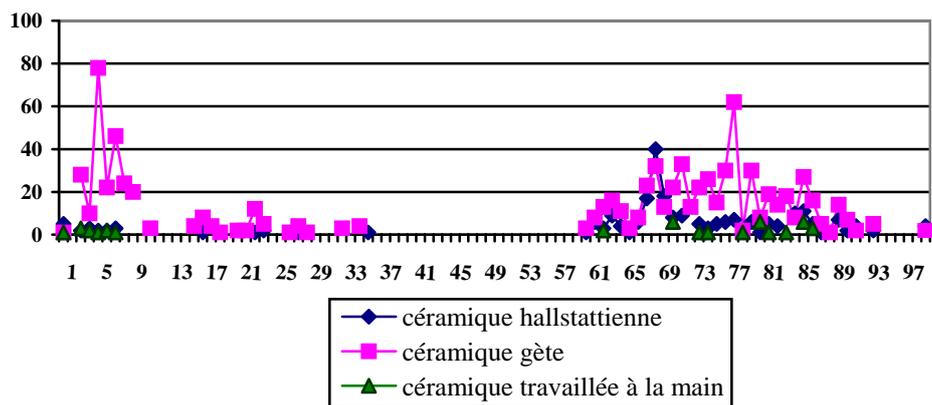
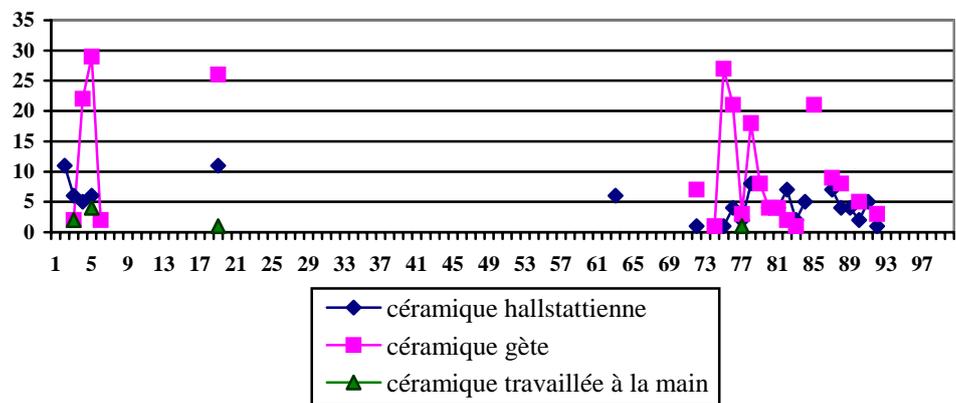


Diagramme 2. Section 4. Corrélation de la céramique de la II^{ème} couche.

Diagramme 3. Section 4. Corrélation de la céramique de la III^e couche.Diagramme 4. Section 4. Corrélation de la céramique de la IV^e couche.